

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 66 (1986)
Heft: 3

Vorwort: Éditorial : la France : un marché négligé?
Autor: Ullmann, Gérard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La France : un marché négligé ?

Les échanges commerciaux bilatéraux franco-suisses ont connu depuis le début des années 1950 une croissance remarquable et revêtent pour chacun des partenaires une grande importance.

Du point de vue suisse, la France, avec 8,3 % du total des exportations helvétiques se place au troisième rang des marchés d'exportations derrière la République Fédérale d'Allemagne et les États-Unis.

Du point de vue de la France, la Suisse est le pays avec lequel elle réalise son meilleur excédent commercial, 16,2 milliards de francs français en 1985.

L'intensification des relations commerciales entre les deux pays observée particulièrement depuis une dizaine d'années s'inscrit dans le cadre plus large de l'intégration des économies dans le marché commun.

La France est le deuxième marché européen pour les produits suisses d'exportation derrière l'Allemagne.

Cette place semble parfaitement logique, ce qui l'est moins, c'est que les exportations helvétiques vers l'Allemagne en 1985 se montent à 13,10 milliards de francs suisses mais n'atteignent que 5,55 milliards vers la France.

Le rapport 1 à 2,5 n'est pas justifié par l'écart qui existe entre les économies française et allemande.

En effet, l'Allemagne est un pays qui compte 61 millions d'habitants et dont le produit intérieur brut (P.I.B.) s'élève à quelque 613 milliards de dollars. La France avec 55 millions d'habitants et un P.I.B. de \$ 489 milliards n'en est pas trop éloignée.

Les P.I.B. au prix du marché et convertis à l'aide des parités de pouvoir d'achat courantes donnent par habitant et en dollars 12'643 pour la France et 13'265 pour l'Allemagne.

Le taux d'épargne brut est plus élevé en Allemagne (21,9 % contre 18,6 %) et la consommation privée par habitant (en tenant compte des parités de pouvoir d'achat) est plus élevée en France (\$ 8'009 contre \$ 7'274).

La structure de l'économie, le haut niveau d'investissement rendent sans doute l'Allemagne plus attractive pour les produits suisses.

Mais ces éléments structurels ainsi qu'une certaine communauté de vues basée tant sur la politique que le culturel ne peuvent justifier la disproportion qui existe entre les exportations suisses vers les deux pays. Et, s'il est bien difficile de dire à quel niveau logiquement les exportations suisses vers la France devraient se trouver, on peut affirmer qu'elles pourraient croître de 25 % et rester toujours bien en deçà du rapport des poids économiques des deux pays en question.

Gérard ULMANN